

Ce matin, en arrivant au travail, tout était différent. Lorsque l'avion nous déposa comme tous les jours à la base, on nous pressa plus qu'à l'ordinaire. Je ne travaille dans la Zone 51 que depuis trois mois et je dois avouer que je n'avais jamais observé aucun phénomène extraterrestre. Je me souviens de mon premier jour, pour moi c'était un rêve de gosse qui se réalisait, je pensais réellement être témoin de phénomènes surnaturels au sein de la mythique Zone 51. Un militaire haut gradé me faisait visiter les secteurs où j'allais travailler, les seuls où j'étais autorisé à pénétrer. J'étais assez nerveux et dans ces cas-là j'ai tendance à faire de l'ironie. Je me souviens de notre conversation :

-Vous comprendrez que vous n'aurez pas accès à toutes les pièces, me dit le général.

-A cause des ovnis ? rétorquais-je.

Je lui ai fait rire. C'était un type avec de l'humour, beaucoup moins sérieux et austère que je l'avais imaginé.

-De l'armement secret défense simplement, dit-il en me souriant.

-Armement à technologie extraterrestre !

Le général se mit à rire plus fort et poursuit :

-Si vous voulez du folklore, je peux vous montrer le hangar des ovnis nazis !

-Volontiers !

Je n'en revenais pas. Ce mec était définitivement le militaire le plus cool que j'ai rencontré dans ma vie. Je ne savais pas s'il se foutait de moi ou pas, mais nous traversâmes un long couloir avant d'arriver dans un gigantesque hangar. La salle s'éclaira et je vis réellement des soucoupes volantes d'un autre temps. Le général s'approcha de l'une d'elle :

-La soucoupe HAUNEBU II, 32m de diamètre.

-Mais c'est un vrai musée ici ! C'est incroyable !

-En mars 1946, le président Truman fit en sorte de rassembler les savants allemands pour que les Etats-Unis puissent expérimenter leurs avancés technologiques pour leur compte. Des chercheurs allemands furent emmenés dans le cadre de l'opération Paperclip

-Oui on a tout piqué aux nazis.

Et une nouvelle fois je fis rire le général.

-Vous êtes un marrant, bon je vous amène dans votre laboratoire, on n'est pas payé pour rigoler.

Et ce fut la dernière chose excitante que je vécu depuis mon arrivée, jusqu'à aujourd'hui.

A force, je commençais à me dire que Groomlake n'était qu'une base militaire comme une autre. Mais ce matin, on m'amena à un hangar que je n'avais jamais visité auparavant. Devant moi se dressa alors ce qui semblait être un véritable vaisseau spatial extraterrestre.

Il ne fut pas appelé ainsi, on me demanda d'analyser cet "avion expérimental ennemi".

J'étais émerveillé, je n'avais jamais rien vu de tel.

Je m'approchais du vaisseau et une faible lueur en surgit. J'ai esquivé d'un pas, je commençais à avoir peur, mais je me suis armé de courage et j'ai cherché une entrée avec ma collègue. Je n'en vis aucune. La surface du vaisseau était si lisse, rien à voir avec les archaïques ovnis nazis. Je reculai pour dire à l'un des gardes que je n'arrivais vraiment pas à trouver d'entrée et qu'il faudrait peut-être d'autres matériaux. Quand brusquement, ma collègue fut éjectée à l'autre bout de la pièce par un rayon lumineux. Le vaisseau se mit à briller, une lumière si forte en émana que je ne distinguais plus rien autour de moi.

L'alarme de la base se mit à retentir dans tout le complexe. Elle s'éteignit au bout de dix

secondes. La lumière du vaisseau faiblit, mais tout le système électrique autour disjoncta, jusqu'à ce que nous soyons cernés par l'obscurité. Le système de relais ne s'enclencha pas. La lumière qui émanait du vaisseau n'éclairait qu'un faible périmètre autour de nous. Un silence, puis des cris venant de partout, des cris qui n'avaient rien d'humains.

Les gardes étaient en panique, tous les systèmes de sécurité avaient été désactivés.

On me dit d'attendre près du vaisseau avec un garde. Le vaisseau était notre seule source de lumière avec les lampes torches sur les fusils des gardes.

Une créature surgit de l'obscurité d'un pas lent et saccadé. Elle commença à prendre de la vitesse au fur et à mesure qu'elle s'approchait de nous, elle finit par courir en direction du garde pour se jeter sur lui. Je m'enfuyais à vive allure, vers la sortie la plus proche. Je vis alors un autre garde à terre, je pris son arme, sa torche et ses munitions et continua ma course effrénée.

Alors que je descendais un escalier, je rencontrai un homme, il était nu, à terre, il avait l'air de souffrir atrocement, son corps était recouvert de cicatrices.

-Pitié ! Aidez-moi ! me supplia t-il.

Je songeai à continuer mon chemin, parce que la créature pouvait encore être à mes trousses, mais je ne pouvais pas laisser ce pauvre homme, il n'avait pas l'air d'être du personnel.

-Que vous est-il arrivé ?

-Les cellules se sont ouvertes, je me suis échappé, mais je n'arrive pas à continuer. Je suis trop faible.

-Des cellules ? Il y a des prisonniers ici ?

L'homme se mit à rire, mais cela le fit souffrir et il toussa fortement. Il reprit:

-Ils ne nous appellent pas comme ça. Des milliers de gens sont enfermés ici, comme cobayes.

-Cobayes ? Qui êtes-vous pour être un cobaye ? Un condamné à mort ?

-Un sans papier. Je me suis fait enlever en passant la frontière.

-Vous voulez dire que le gouvernement enlève des sans papiers à des fins militaires ?

-Pas seulement des sans-papiers, il y a des enfants, orphelins ou nés dans des familles incestueuses, élevés pour devenir des esclaves sexuelles ou des super-soldats.

-Quoi ? Il y a des enfants ici ?

-Allez les aider je vous en prie !

-Vous pouvez marcher ? Venez avec moi, on va trouver une sortie.

-Non laissez-moi ! Il est trop tard pour moi.

L'homme se redressa, mais vacilla, sa jambe se brisa en deux et il tomba en arrière, faisant une chute vertigineuse dans les escaliers. Je courus à son secours, mais il mourut sur le coup. J'étais terrorisé et choqué des informations que je venais d'entendre. Et cet homme, il avait la peau sur les os, aussi squelettique que la créature à mes trousses. Je savais bien qu'il se passait des trucs louches ici, mais je ne pensais pas à ce point.

Je continuai dans les souterrains et découvrit des dizaines de cellules. Elles étaient toutes ouvertes, mais encore occupées par des fous qui s'arrachaient la peau, se tortillaient dans tous les sens, se cognaient et se frappaient eux-mêmes, ou étaient simplement recroquevillés face au mur.

J'entendis un appel au secours au bout du couloir, j'y allai peu confiant. J'avais beau avoir une arme, je ne savais pas vraiment m'en servir.

C'était un scientifique comme moi, mais je ne l'avais jamais vu auparavant.

-Au secours ! Venez m'aider, je suis là !

-Vous travaillez ici ? lui demandais-je, perplexe. Je ne vous ai jamais vu !

-Oui sur le projet MK-OFT... Attendez, vous, vous n'êtes pas un garde, qui êtes-vous ?

-Je suis scientifique moi aussi, mais nous ne travaillons apparemment pas sur les mêmes sujets. De quel projet parlez-vous ?

-C'est secret défense, je ne peux rien vous dire.

S'en était trop, je commençai à perdre patience. Je le pris par le col et le poussa contre le mur en le menaçant avec mon arme.

-Qu'est-ce que vous en avez à foutre du secret défense ? Hurlais-je. Vous êtes déjà mort ! Autant partir en faisant ce qui est juste !

-Juste ? Mais vous vous prenez pour qui ? Ce qui se passe ici vous dépasse complètement !

-Je sais que vous faites des expériences sur des enfants, pourquoi?

-Moi je ne sais pas pourquoi, j'exécute les ordres c'est tout!

-Qu'est-ce que vous faites aux enfants ?

-Je m'occupe de ceux pris dans les orphelinats, on fait des choses sur eux, on teste de nouvelles drogues et d'autres trucs un peu plus... Occultes.

-Des dogues ? Des trucs occultes ? Sur des orphelins ?

-Oui, oui c'est exactement ça, c'est bon vous avez eu ce que vous vouliez ?

-Non. Où sont-ils ?

-En bas.

Je partis en courant, sans me retourner, bien décidé à découvrir ce qu'il se tramait ici. Je descendis donc à un niveau en dessous. En surface, la Zone 51 n'était même pas la moitié de ce qu'il y avait sous terre. J'entendis alors les sanglots d'une petite fille. J'arrivai dans une chambre peu éclairée, entièrement rose, avec des posters d'Alice au Pays des Merveilles et du Magicien d'Oz placardés un peu partout. Des dizaines de peluches aux yeux étranges recouvraient son lit. Je m'approchai d'elle doucement et essaya de lui parler le plus calmement possible en contenant ma rage.

-Hey ! Qu'est-ce que tu fais là toute seule ? Comment tu t'appelles ?

-Lilith, dit-elle dans un murmure.

-Salut Lilith, moi c'est Andrew, qu'est-ce que tu fais?

La petite fille arrêta de sangloter et renifla.

-J'attends, répondit-elle de sa petite voix.

-Ah oui tu attends qui ? Tu n'as pas peur dans le noir ?

-Si j'ai peur, mais j'ai encore plus peur de l'homme qui se transforme en lézard, c'est lui qui va venir me chercher.

-Il est méchant avec toi ? Il te frappe ?

-Il ne me frappe pas, mais il n'est pas gentil, il vient et il me filme.

-Pourquoi il te filme ?

La petite fille respira fort, elle se replia sur elle-même et se mit à crier.

-Nan, nan, nan ! Pourquoi tu pleures ? Je ne voulais pas...

Je la prit dans mes bras doucement en lui demandant pardon. La petite fille se calma un peu.

-Je suis désolé, je n'en parlerais plus. Est-ce qu'il y a d'autres enfants comme toi ici ?

-Oui. On est beaucoup. Mais tu devrais partir. Ils vont te faire du mal sinon.

C'est alors que j'entendis un cri de femme au loin.

-Je peux te laisser ici ? Tu ne crains rien ? Tu peux te cacher ? Je revendrai te chercher promis.

Lilith acquiesça et alla se cacher sous son lit.

Je courus le plus vite possible vers les cris. Je longeai une autre salle qui était plongée dans le noir. Je vis des formes, des choses dans des bocaux de verres, on aurait dit des bêtes hybrides, des animaux mutants, impossible à décrire. Je ne m'y attardai pas.

J'arrivai dans une salle éclairée par des bougies parsemées aux quatre coins de la pièce. J'aperçus un homme avec la même blouse que moi, un scientifique battant une femme nue, il s'apprêtait à la violer quand je lui tirai dans la jambe avec mon fusil.

Le scientifique tomba au sol et traita de tous les noms.

La victime se mit à courir vers deux autres femmes allongées sur le sol, faibles, quasiment

inconscientes.

Je m'approchai du scientifique avec hargne.

-Vous allez me dire ce qu'il se passe ici ou la prochaine balle, je vous la tire dans la bouche.

-Comment ça ce qu'il se passe ici ? Vous sortez d'où vous ?

-Qui sont ces jeunes femmes ? Vous avez l'habitude d'abuser d'elles ?

-Nan justement, en général je ne fais que regarder, mais quand j'ai entendu cette alarme rarissime sonnée, je me suis dit qu'il fallait que j'en profite.

-Vous faites des expériences sur elles ?

-Entre autre. Mais vous êtes qui vous, bon sang ?

-Actuellement, quelqu'un de profondément scandalisé. Maintenant vous allez me dire ce qu'il se passe, pourquoi vous faites des expériences sur ces gens, qu'est-ce que vous faites aux enfants ?

-Ce qu'on fait ici, ça ne date pas d'hier, ce sont les mêmes expériences qu'on faisait dans les camps de concentrations.

-Les expériences que vous faites ici remontent à la deuxième guerre mondiale ? Mais la Zone 51 n'a été construite que dans les années 50 !

-Cela n'empêche rien. Je suppose que vous connaissez l'opération Paperclip, lorsque Truman fit en sorte de rassembler les savants allemands pour que les Etats-Unis puissent expérimenter leurs avancés technologiques pour leur compte. Les médias parlent des tortures et des meurtres inhumains dans les camps de concentration, mais jamais d'hypnose et de contrôle de l'esprit, ni de magie noire.

-De la magie noire ?

-Oh oui ce n'est pas un secret, Hitler en était friand !

-Et vous ne valez pas mieux que lui ! Vous vous amusez à torturer, à droguer et à contrôler l'esprit de femmes, d'enfants, d'immigrés, avec la bénédiction du gouvernement, dans quel

but ?

-Eh bien j'imagine que la création d'une armée d'esclaves contrôlés mentalement ce doit être pratique ! Les enfants sélectionnés ou au moins ceux qui survivent sont utilisés pour des milliers d'emplois différents. Ils ne discutent pas les ordres, ne se rappellent pas de ce qu'ils ont fait, et s'ils sont découverts, ils vont automatiquement se suicider. Ce sont les parfaits boucs émissaires pour des assassinats de haut niveau, les candidats les plus discrets pour la prostitution et la production de films pornographiques pour le compte de très hautes personnalités de la politique et de la finance.

-Vous arrivez à contrôler leur esprit avec de la magie noire ?

-Pas seulement, la magie noire est utilisée dans le programme spécial MK-OFTEN, mais il y a tellement de manières de contrôler le cerveau humain. La torture systématique bloque la capacité de la victime à traiter consciemment l'information, ensuite on implante des identités, obligeant la victime à faire, ressentir, penser ou percevoir les choses pour le bénéfice du programmeur. Le programmeur est perçu par la victime comme son maître. Une fois qu'une rupture est obtenue au cœur de la personnalité, un monde intérieur se crée, et les personnalités dissociées peuvent être programmées en utilisant de la musique, des films, des livres, des dessins-animés et des contes de fées. Ce sont des déclencheurs.

-Des déclencheurs ?

-Oui, à leur personnalité multiple. Il y a des symboles comme des arbres, des miroirs, des masques, des châteaux, des labyrinthes, des démons, des papillons, des sabliers, des robots qui sont insérées dans les films et vidéos populaires, ce sont les clés pour une programmation de base chez les enfants victimes.

-Des films comme le Magicien d'Oz ?

-Oui le plus classique, avec Alice au Pays des Merveilles. Une victime comprend que quelque part par-dessus l'arc-en-ciel, il y a le pays du bonheur où doivent aller les esclaves du traumatisme dissociatif pour échapper à la douleur insupportable qui leur est infligée, des conneries dans le genre. Vous avez sans doute entendu parler du livre l'Attrape-Coeur retrouvés sur plusieurs scènes de crime, une œuvre spécialement créée

pour la programmation et elle est enseignée à l'école dans notre pays !

Le scientifique se mit à rire. Je lui assenai un coup de crosse sur le visage. Du sang coulait de son front.

-Et ça vous fait rire, enfoiré ?

-Pitié !

-Ok, vous programmez des prostitués pour le compte de gros pervers, des espions, mais vous programmez aussi des terroristes ?

-Oui vous comprenez vite. La programmation DELTA, développée à l'origine pour former des soldats d'élite dans des opérations de couverture. Les sujets sont sans peur et remplissent toujours leur devoir, puis se suicide.

-Quel genre de tortures leur infligez vous pour leur enlever toute leur humanité ?

-Eh bien, il y a les viols, les drogues, la privation d'oxygène, la stimulation cérébrale, la quasi-noyade, l'immersion dans l'eau glacée, le scalp de la peau, les chocs électriques, la privation de sommeil, de faim, de soif, l'ingestion de liquides ou matières corporelles comme le sang, l'urine, la chair...

-Stop! Stop! Je vais m'évanouir ! Nom de Dieu ! J'aurais pas du poser la question. Putain de bordel de merde, mais vous êtes des malades !

Je tournai le regard et vit qu'une des femmes étaient enceinte.

-Il y a des femmes enceintes ici? Qu'est-ce que vous faites des bébés ?

-Le bébé devient esclave ou est sacrifié lors de rituels.

-Quoi ? Je ne sais pas ce qui me retient de vous buter maintenant !

-Mais moi j'y touche pas aux bébés, juré, c'est pas mon truc !

-Vous y contribuez.

-Le monde entier y contribue sans le savoir. Et vous n'y changerez rien.

-Pourquoi dites-vous ça ?

-Vous pensez que personne ne s'est rebellé contre Eux ? Détrompez vous, ils sont des millions à avoir périé. Que voulez vous faire contre des gens, qui, vous le voyez bien, n'ont aucune limite dans l'horreur.

-Bon ok, j'en ai marre, comment on sort d'ici ?

-Il n'y a aucune issue. On va tous crever ici.

J'entendis alors une voix de femme, demandant si quelqu'un avait besoin d'aide, je partis à sa rencontre. C'était une jeune femme aux longs cheveux blonds, elle ne portait que des sous-vêtements blancs. Elle était accompagnée d'une vingtaine d'enfants dont la petite Lilith qui me sauta dans les bras.

-Kimberly, c'est Andrew ! cria gaiement Lilith. Il est gentil, il m'a dit qu'il allait nous sauver comme toi !

La jeune femme s'approcha de moi.

-Moi c'est Kimberly, on cherche une sortie, on espère tous quitter cet endroit en vie.

Les prisonniers allèrent récupérer les femmes de la pièce éclairée aux bougies, laissant l'infâme scientifique baigner dans son sang.

-Non je vous en supplie, prenez-moi avec vous, venez m'aider, beugla t-il.

Kimberly ferma la porte et nous continuâmes ensemble dans les galeries secrètes. Elle revint vers moi pour me poser des questions.

-Vous portez la même blouse qu'eux, qu'est-ce qui me dit que vous n'êtes pas de leur côté ?

-Je ne travaille ici que depuis quelques mois, uniquement dans les étages supérieurs, je vous jure je ne savais pas, je n'aurais jamais participé à ça.

-S'ils vous ont recruté c'est que vous avez forcément une part d'ombres.

-Jamais je n'aurais fait ça, vous pouvez me croire.

Soudain, un rugissement féroce me fit sursauter, un monstre hybride à deux têtes de bouc se mit à foncer sur nous, lorsque Kimberly se mit face à lui et lui assena un coup qui le

mit à terre. J'en restai bouche bée.

-Woaw !

Kimberly continua sur son chemin, comme si rien ne s'était produit, et j'étais le seul à avoir l'air surpris. Je courus vers elle et lui attrapa le bras.

-Comment avez-vous fait ça ? C'était incroyable !

Tout en continuant à marcher à pas vifs dans les souterrains, Kimberly se mit à me raconter son parcours.

-C'est assez nouveau pour moi aussi en fait. J'ai développé une force surhumaine après être entrée dans un vaisseau spatial qui s'est crashé dans le désert il y a quelque jour je crois, j'ai perdu toute notion du temps, c'est dingue je sais.

-Oui, on m'a demandé de travailler sur ce vaisseau ce matin !

-On vous as fait suffisamment confiance pour vous le montrer.

-Je vous dis que jamais je n'aurais accepté de faire tout ça dans ces laboratoires, j'aurais démissionné sur-le-champ et je les aurais dénoncé à la presse, je me fous du contrat de confidentialité. Et je le ferais dès que je serais sorti d'ici quitte à aller en prison, le monde doit savoir.

-Vous êtes bien naïf, mais c'est mignon.

-Vous êtes la première à avoir découvert le vaisseau ?

-Oui j'étais à moto avec un garçon dans le désert, quand on a vu une lumière éclatante dans le ciel, foncer droit sur nous. Le vaisseau s'est crashé à quelques mètres et on est allé voir. Warren était plus réticent que moi, le vaisseau s'est ouvert, on est entré. On n'a pas fait gaffe à ce qu'on touchait. Puis l'armée est arrivée. Ils avaient l'air furieux de nous voir. On pensait qu'ils allaient nous tuer. Mais on s'est réveillé ici, je crois que j'aurais préféré mourir. Ils ont commencé à nous faire des tests, j'ai découverts que j'avais une force herculéenne et Warren avait développé une intelligence hors du commun, il connaissait tous les secrets de l'univers.

Kimberly arrêta son récit et je vis que des larmes commençait à couler sur ses joues.

-Que s'est-il passé Kimberly, où est Warren ?

-Je les ai vus lui découper la tête et lui extraire son cerveau, alors qu'il était encore vivant. J'ai vu leur technologie, ils étaient capables de capturer tous les savoirs de ses neurones, c'était immonde.

-Mon Dieu c'est dégueulasse, je suis désolé. Mais comment est-ce possible qu'il y ait autant de manifestations de vaisseaux spatiaux dans les environs ?

-Moi aussi je trouvais ça un peu tiré par les cheveux qu'un vaisseau s'écrase dans le désert autour de la Zone 51, mais j'ai découvert qu'ils possédaient une technologie, une sorte de sonar qui serait un appel à tous les ovnis qui traverseraient la terre. Mais c'est un piège, une fois entrés dans l'atmosphère terrestre, les engins perdent le contrôle et se crashent.

Une lumière jaillit au bout de la galerie, nous nous y précipitèrent lorsqu'un monstre hybride se mit sur notre passage. Je voulus me cacher derrière Kimberly, mais elle n'était plus là, il n'y avait plus personne. Pris de panique, je rebroussai chemin en courant comme un fou. Le monstre me poursuivait.

Ma vue se brouilla, je n'aperçus plus rien, tout autour de moi disparut. Je continuai à courir dans le néant. Lorsque j'arrivai dans la pièce des bougies, le scientifique n'était plus là, mais d'autres hommes faisaient cercle autour d'une étrange pierre, ils étaient habillés de capes noirs. Ils se tournèrent vers moi et je ne pouvais plus bouger, j'étais paralysé. Puis plus rien. Le noir total.

Ce matin, en arrivant au travail, tout était différent. Il est vrai que cela faisait des jours que je n'y étais pas allé. On m'avait dit qu'un gaz toxique s'était échappé d'un des laboratoires et que je fus infecté. Je m'étais réveillé à l'hôpital, mais je me sentais bien, je ne me rappelais absolument de rien, ça devait être un gaz puissant. Quoi qu'il en soit en arrivant à la Zone 51 ce matin, toute la déco avait changé, nouveaux appareils, nouveaux dispositifs de sécurités, nouveaux employés. Ce fut bien étrange, mais bon rien de bien intéressant, décidément la Zone 51 ne me surprendra jamais réellement, ça restera une base militaire comme une autre qui adore utiliser l'argent de nos impôts pour se payer de nouveaux gadgets alors que les anciens étaient très bien.